

elle l'appela qu'il y en avait des millions d'autres, qui, depuis des années souffraient atrocement des tortures morales. Au pays occupé, quand arrivait la nouvelle de la mort d'un héros, il fallait la cacher, refouler ses larmes. Sa mère comptait, chaque soir, le retour de son fils et, malgré les années qui passaient, elle ne désespérait pas de la France, l'attendant sans cesse, parce qu'elle savait quelle viendrait.

Les femmes, surtout, furent atteintes dans leur dignité, dans leur patriotisme et dans leur amour maternel. Et M<sup>me</sup> Reboux nous rappelle l'aube lugubre de l'après-midi, où nous vîmes les enfants arrachés à leurs mères et partant en esclavage au chant de la Marseillaise. Elle cite les milliers de cas d'ouvriers refusant de signer un engagement de travail, malgré les pires tortures. Elle dépaignait aussi à ses auditoires émus, aux larmes, nos maisons vidées de meubles, de bijoux, d'objets d'art, statuettes estimées au poids, le cadavre gravissant les degrés de la mairie, où était le devoir.

Puis c'est l'enlèvement méthodique des machines et métiers. Une paix blanche, expliquait M<sup>me</sup> Reboux à nos compatriotes, serait pour l'ennemi la plus grande victoire économique puisqu'il nous a dépouillés de notre outillage, mais ce serait une honte pour la France. Et ainsi entretenait-elle le feu sacré.

C'est la duplicité allemande qui s'affirme à la Toussaint de 1916, le Commandant de place serrant la main du Maire sur les tombes militaires en même temps qu'il déporte des otages; c'est la mensongère propagande par l'illustration.

Dans la vie au pays occupé prend sa place l'effort réalisé au péril de leur liberté par de grands Français pour donner des nouvelles réconfortantes aux malheureux privés de toute autre pâture que celle de l'occupant. « L'Oiseau de France », ce cher petit journal, c'était pour nous un lambeau de la Patrie, un peu du paradis de France!

On est mal nourri en pays occupé et les rations sont diminuées, tandis que les provisions ménagères fondent dans la huche, M<sup>me</sup> Reboux, pendant deux soirées, va au Comité américain Hoover exposer notre détresse et le supplier de ne pas nous laisser mourir d'anémie.

La conférencière poursuit, écoutée avec une attention émue, — on voit des larmes sourdre des paupières, — en faisant apparaître à nos yeux un spectacle inédit pour nous, celui des infortunés chassés de chez eux par la mitraille et arrivant exténués, dépourvus de tout, à la frontière suisse. C'est un récit très coloré de misères indicibles. A la vue de ces épaves du Nord, une Roubaissienne, M<sup>me</sup> Gillet-Motte, sent son cœur s'attendrir, elle se constitue la mère de milliers d'orphelins, elle crée des œuvres admirables, des hôpitaux pour tuberculeux, pour rachitiques, une maison de convalescence à la Côte d'Azur.

Au Havre, M<sup>me</sup> Reboux rencontre le général Leman, le glorieux défenseur de Liège qui lui donne l'accolade en disant: « Vous avez prêché la haine, c'est la meilleure façon de prêcher l'amour ».

Aux mineurs du Gard travaillés par le défaitisme et qui croient qu'en se croisant les bras ils vont arrêter la guerre, elle va narrer leurs atrocités et contribue ainsi à les ramener à la fosse.

Dans une péroraison d'une belle et éloquente envolée, la conférencière nous supplie de ne pas oublier trop vite ce que nous avons souffert, comme pourrait nous y porter notre âme chevaleresque, ce serait être traître au sang versé. Il faut avoir confiance aussi en ceux qui nous gouvernent, en Clémenceau, l'homme de l'heure suprême, dans le Maire de Roubaix qui fit preuve d'un admirable libéralisme et d'une haute conception patriotique en disant dans les milieux socialistes désireux de la paix à tout prix que ce serait une lâcheté de ne pas tenir. « Soyons tous groupés pour l'œuvre sacrée qu'il reste à accomplir ».

La joie ne doit pas nous faire oublier. Groupons-nous, que toutes les énergies s'unissent pour souscrire à la grande œuvre de réparation à laquelle nous avons droit.

On a crié dans la tranchée debout les morts, je vous dirai moi: Debout les morts vivants! morts pendant quatre ans, à la famille, à la liberté, au confort, et à la joie de nos foyers!

Debout, pour paraître, avec le stigmate de nos souffrances, au tribunal de l'humanité qui asservira l'Allemagne.

Debout, les morts vivants.

Une longue ovation a salué ces dernières paroles toutes frémissantes d'enthousiasme. A la sortie de la réunion, M<sup>me</sup> Reboux, qui avait sollicité l'obole de ses auditeurs en faveur de la Croix-Rouge, a été chaudement félicitée par de nombreuses notabilités qui avaient honoré de leur présence sa conférence.

## “LA BATAILLE DE VERDUN”

(21 février 1916-15 décembre 1918)

Tel est le sujet de la deuxième conférence qui sera donnée par le capitaine Arthur Bles, Royal Welch Fusiliers, le dimanche 3 novembre 1918, à 3 heures du soir, à la salle du Casino-Palace, 50, Grande-Rue, Roubaix.

Prix des places: 5 fr., 2 fr., et 1 fr. La recette sera versée intégralement à la Croix-Rouge française et à d'autres œuvres charitables. On peut se procurer des billets, chez le capitaine Bles, Town major, hôtel de ville; à la Croix-Rouge, 2, rue de la Gare, et au Casino-Palace, place de la Liberté. Location, samedi, 2, rue de la Gare, de 2 à 4 heures.

## Un Commandant de Place pour Roubaix-Tourcoing

L'affiche suivante a été placardée en ville: République Française. — Mission Militaire Française attachée à l'Armée Britannique. — Place de Roubaix-Tourcoing. — Avis aux Populations.

Le Colonel commandant la place de Roubaix-Tourcoing porte à la connaissance des habitants des cantons de Roubaix et de Tourcoing que les bureaux de la Place sont installés à la Mairie de Roubaix. Ils pourront s'y adresser tous les jours de 9 heures à midi et de 15 heures à 19 heures, pour tous renseignements concernant tant la circulation que les rapports de la population et des Autorités Civiles avec les Autorités Militaires Britanniques.

Ces renseignements pourront également leur être fournis par les interprètes de la Mission Militaire Française attachée aux unités de l'Armée Britannique stationnée sur le territoire des Cantons de Roubaix et de Tourcoing.

Natants sont invités à s'y conformer strictement. — Colonel de Galemert, Commandant la Place de Roubaix-Tourcoing.

**A L'UNION DES SYNDICATS PATRONAUX DE FRANCE.** — L'Union des Syndicats patronaux des Industries textiles de France a adopté des vœux tendant au vote immédiat de la loi sur la réparation des dommages de guerre; elle a fait un chaleureux accueil à MM. Mathon, industriel, président de la Croix-Rouge, et Joseph Wibaux, président de la Société Industrielle, arrivés de Roubaix.

**ENVOI DE CORRESPONDANCES AUX REFUGIÉS.** — Les personnes qui désirent obtenir des nouvelles des membres de leur famille évacués peuvent correspondre avec eux, même si elles ignorent leur adresse, en utilisant des cartes d'un modèle spécial.

Les cartes non affranchies déposées dans les bureaux de poste sont transmises au service des réfugiés installé à Paris qui procédera aux recherches nécessaires pour les faire parvenir aux intéressés.

On peut se procurer des cartes à la Mairie. Recommandations: Ecrire très lisiblement; mentionner le nom et l'adresse de l'expéditeur.

**Aux évacués de Bailleul.** — Un bureau d'inscription et de renseignements pour les évacués de Bailleul, est établi Grande-Rue, 31, à Roubaix. Il sera ouvert Mercredi 30, de 9 h. à 11 h. et de 2 h. à 4 h.

**Palement des Retraites ouvrières.** — La Mairie nous prie d'insérer ce qui suit:

Les retraités de l'« Union Mutualiste » de Roubaix seront payés le lundi, 4 novembre, de 9 heures du matin à midi.

— Les retraités de la « Caisse Nationale » seront payés, rue St-Georges, 23, Salle Ste-Cécile, dans l'ordre suivant:

A, B, le lundi 4 novembre, de 8 heures à 10 h. 1/2 du matin; C, D, de 2 à 4 heures du soir; — D, le mardi 5 novembre, de 8 h. à 10 h. 1/2 du matin; E, F, G, H, de 2 à 4 heures du soir; — G, H, I, J, K, le mercredi 6 novembre, de 8 h. à 10 h. 1/2 du matin; L, M, N, de 2 à 4 heures du soir; — N, O, P, Q, R, S, T, U, le jeudi 7 novembre, de 8 à 10 heures du matin; V à la fin, id. de 2 à 4 heures du soir.

— La « Caisse Départementale de Lille » sera payée le mardi 5 novembre, de 2 à 5 heures de l'après-midi.

Les intéressés, porteurs de leur carte d'identité, sont instamment priés de venir à la Mairie, dans l'ordre indiqué ci-dessus, pour retirer leur certificat de vie.

N. B. — Les intéressés, porteurs de leur carte d'identité, sont instamment priés de venir à la Mairie dans l'ordre indiqué ci-dessus pour retirer leur certificat de vie.

Les « évacués » doivent s'y présenter le jeudi 31 octobre, pour l'établissement de leur certificat.

**VENTE DE CHEVAUX & MULETS RÉFORMÉS.** — Une vente de chevaux & mulets réformés, provenant de l'Armée Britannique aura lieu à Hazebrouck, le 4 Novembre 1918. Les demandes de saufs-conduits devront être déposées au Bureau de la Mission Française M. M. F. (Service de renseignements), le plus tôt possible.

**PHARMACIES DE GARDE à partir de midi: le Vendredi 4<sup>o</sup> Novembre: MM. Dubarac, Contour Saint-Martin, Delecroix, rue du Collège, Moyon, rue de Tourcoing, les autres Pharmacies sont ouvertes jusque midi.**

## TOUFFLERS

**FUNÉRAILLES D'UN SOLDAT ANGLAIS.** — En l'Eglise de Toufflers ont eu lieu Mardi après-midi, les funérailles du premier soldat anglais mort sur le territoire de cette commune, succombant aux suites de ses blessures.

La population bien que n'ayant pas été prévenue officiellement, marqua sa sympathie au défunt par sa présence. M. le Maire, les corps constitués, ainsi que la Société de Secours La Croix Bleue y assistaient également. Le corps était porté par des soldats anglais et un pliquet d'infanterie rendait les honneurs.

Un salut solennel fut chanté par la Chorale de l'Eglise et M. le Curé prononça une allocution émue, félicitant la population de cette manifestation spontanée, qui sera une consolation pour les parents de ce brave soldat, en même temps qu'elle constitue une marque de sympathie pour les vaillants alliés auteurs de notre délivrance.

La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière communal où eut lieu l'inhumation dans le plus grand recueillement.

## Pour les soldats morts pour la Patrie

### A ROUBAIX

**Une manifestation patriotique au Cimetière**

Une manifestation patriotique en l'honneur des soldats morts au service de la Patrie, aura lieu, le jour de la Toussaint, sous les auspices de l'Administration municipale.

En plus du Cercle militaire, et tous les officiers et militaires en permission, tous les sociétaires présents et affiliés aux Sociétés militaires et patriotiques de la ville, sont priés de se trouver le vendredi 1<sup>er</sup> novembre, à 11 heures, côté droit de la rue de la Gare, derrière leurs drapeaux respectifs.

Toute la population est invitée à se joindre au cortège officiel qui entrera au cimetière par la rue de la Vigne et en sortira par l'entrée principale de la place Chaptal.

— Les Membres actifs, anciens, pupilles et soldats de la Société de Gymnastique « la Roubaissienne » en permission sont priés de se rendre au local Vendredi à 10 heures, pour la manifestation de la Toussaint. Tenue d'hiver.

### A TOURCOING

**Une grande Manifestation Patriotique**

Pour donner à cette cérémonie tout l'éclat possible, l'Administration municipale en a pris l'initiative elle a convoqué toutes les sociétés patriotiques de la Ville, qui se joindront au Conseil municipal et autres corps constitués.

Le départ pour le cimetière aura lieu à onze heures.

### A WATTRELOS

L'Administration municipale, comme les années précédentes avant l'occupation, invite toutes les sociétés de la Ville, ainsi que les habitants à se joindre à elle le jour de la Toussaint pour aller au Cimetière du Centre déposer une couronne au Monument des morts pour la Patrie.

Les militaires en permission sont instamment invités à assister à cette manifestation patriotique officielle où le Maire seul prononcera un discours au nom de toute la population wattrelosienne.

Le cortège se formera sur la Grand-Place à onze heures et demie et le départ aura lieu à douze heures précises.

### A LYS

Une manifestation patriotique au Cimetière en l'honneur des soldats morts au service de la Patrie, aura lieu aujourd'hui sous les auspices de la municipalité. En plus des Anciens Combattants de 1870-71, tous les militaires en permission, les anciens militaires, et les sociétés mutuelles, sont invités à cette cérémonie. Réunion à onze heures, rue Neuve.

### TOURCOING

M. GROUSSAU, DÉPUTÉ, A TOURCOING. — Nous apprenons que le sympathique député de Tour-

coing, M. Groussau, qui avait fait ici une courte apparition, lors de la visite de M. le Président de la République, reviendra dans sa circonscription, où il compte passer quelques jours. M. Groussau arrivera le 1<sup>er</sup> prochain.

### UN ATTACHÉ DE MINISTÈRE A TOURCOING.

— Jeudi matin, à 11 h. 1/2, l'administration municipale de Tourcoing a reçu la visite de M. Léon Marescaux, chef du service des allocations militaires, au Ministère de l'Intérieur, chargé d'une mission spéciale dans les pays libérés. On sait que M. Léon Marescaux est originaire de Tourcoing.

**AVIS A LA POPULATION.** — Les habitants sont instamment priés, en cas de tir contre avions ennemis, de se mettre à l'abri et de ne pas séjourner dans les rues et endroits découverts.

En cas de bombardements aériens, les habitants doivent se réfugier immédiatement dans les caves abris.

Il est rappelé que dès la tombée de la nuit, les lumières doivent être voilées sous peine de contravention.

**NOUS AURONS DU GAZ.** — La population accueillera avec plaisir cette nouvelle qui nous parvient: Les services du gaz recommenceront à fonctionner d'ici peu de jours.

## LES TRAINS D'ÉVACUÉS

Les trains de rapatriement des habitants des régions envahies, venant par l'Allemagne et la Suisse, suspendus depuis le 12 octobre, et qui devaient reprendre, sont ajournés jusqu'à nouvel ordre.

## La Circulation des Monnaies allemandes dans les pays reconquis

Le *Moniteur Belge* publie l'arrêté suivant: Article 1<sup>er</sup>. — L'introduction de toute monnaie métallique ou fiduciaire des Etats en guerre avec la Belgique à l'exception des monnaies d'or, est interdite dès ce jour.

Art. 2. — Le recel, le transport, l'achat, la vente, l'échange et la circulation desdites monnaies introduites en contravention de l'article 1<sup>er</sup> sont interdites.

Art. 3. — Les infractions à l'art. 1<sup>er</sup> sont punies des peines prévues par l'art. 5 de l'arrêté-loi du 10 décembre 1916 relatif à l'interdiction des relations économiques avec l'ennemi et les monnaies sont confisquées.

Art. 4. — Les infractions à l'art. 2 sont punies des mêmes peines lorsque l'infraction est commise avec connaissance de la provenance frauduleuse des monnaies.

## CASINO-PALACE, 50<sup>bis</sup>, Grande-Rue

Dimanche 3 Novembre 1918

## Grande Séance de Cinéma

à 5 h. 1/2

PRIX DES PLACES: Réservée: 2 fr.; Parterre: 1 fr. 50; Promenoirs et Galeries: 0 fr. 75

## ANNONCES DIVERSES

Aucune annonce ne peut paraître dans le « Journal de Roubaix » sans avoir été visée par le commissaire de police du quartier du domicile de l'intéressé.

**LA FAMILLE** Vandoorne d'Esperles, prévient sa fille qu'elle se trouve actuellement 8, rue des Trois-Boutelles, Wattrelos. 117

**LES FAMILLES** Gustave Nutte, Lepers-Nutte, Georges Varrasse, Victor Piélin, sont priées de faire savoir de leurs nouvelles à leur parent, Monsieur Gilneur Edmond, N. 307, armée Belge. 121

**PERDU** chienne noir bouts pattes blanches, taches feu aux yeux, répondant au nom de Diana. Perdu le 28. Ramener contre récompense rue de l'Épée, 128, pharmacie Deblock. 122

**JEUNE FILLE** pour faire le ménage libre tous les jours est demandée 408, rue du Grand-Chemin, Roubaix. 120

**ON DEMANDE** une personne sérieuse ayant de bonnes références pour occuper de 2 enfants. S'adresser 41, rue du Chemin de Fer. 118

**A VENDRE** litrés et boîtes à biscuits vides, bols de Panama, gros et fin bleu. S'adresser 41, rue du Chemin de Fer. 119

**J'ACHETERAIS** cher un vélo en bon état et une chambre à air. S'adresser, 147, rue Pellart, Roubaix. 126

**ON DEMANDE** personne pour blanchir et repasser chez elle le linge de 4 personnes. Prendre adresse au journal. 127

**OUVRIERS** horlogers en montres et pendules sont demandés. Pr. adr. Bur. du Journal. 62

**ON CHERCHE MAISON** avec grande porte, magasin et écurie. S'adresser 63, rue de la Vigne, Roubaix. 64

**COURROIES** à vendre, 20 m. de long, 7 cm. de large, et cuir pour cordonnier, 55, rue de Tourcoing, Roubaix. 125

**ON DEMANDE** servante sérieuse, propre et active, sachant lessiver et repasser, 4, place de la Liberté, Roubaix. 123d

**ON DESIRE LOUER**, au centre de Tourcoing, maison de rentier avec jardin, 3 chambres au 1<sup>er</sup> étage et mansardes. Réponse aux initiales M.A.B. 116

**ON DEMANDE** des servantes culinaires, femmes de chambre, des ménages, 33, r. Pauvres, Rx. 108

**ON DEMANDE** appareil de chauffage, très bon état, salamandre de préférence, pour salle à manger. S'adr. 1, rue du Repos, Tourcoing. 113

**ON DEMANDE** pour Tourcoing de bons boulangers bien rétribués. Ecrire au bureau du journal, aux initiales A.B.E. 1029

**2 VELOS** garçonnet, état neuf, à vendre, et auto 1 et 2 places pour enfants, 55, r. de Tourcoing, Rx. Même adr. on achèterait qq litres d'alcool à brûler. 126

**ORGE.** — On est acheteur de toutes quantités. Offrir le matin, Brasserie, 58, rue du Tillon, à Roubaix. 103

**ON EST ACHETEUR** de plusieurs moulinettes pour bonneterie, neuves ou d'occasion, en bon état. S'adr. chez M. Joly, rue de France, 120, Rx. 115

**ON EST ACHETEUR** de litres blancs, bouteilles à vin, bouteilles à champagne et barriques. Offre au Bureau du Journal aux initiales A. B. D. 1023

**MACHINE A ECRIRE.** On demande acheter machine neuve ou d'occasion en excellent état. Réponse au bureau du journal, aux initiales A.F.F. 1028

**QUI** vous donnera le plus d'argent pour vos bijoux et diamants? M. L. Bélot, 69, r. d'Alma, Rx. Se rend à dom. 1016

## DRAPEAUX

GROS ET DETAIL

27, rue de la Gare, Roubaix. 64

## Procès, Successions,

rédacon d'actes, consultations, J. Vanden Bosch, gradué en droit, 6, rue Pellart de 2 à 4 h. 1022

L'un des Gérants: Alfred MESSIAEN.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.